



Communiqué de presse

Nyon, le 12 mars 2025

Sous embargo jusqu'au 12 mars – 11h00

Sélection officielle de la 56e édition de Visions du Réel : Les Frictions du Réel

Visions du Réel revient pour sa 56e édition (4 – 13 avril 2025) avec une programmation riche de 154 films provenant de 57 pays (un chiffre record). Tandis que la représentativité des femmes reste relativement similaire (39 %) par rapport à 2024, on compte 8% de co-réalisations, 5% de films réalisés par des personnes non-binaires, et 48% réalisés par des hommes. Parmi les 129 nouveaux films présentés, on dénombre 88 premières mondiales et 12 premières internationales. 58 premiers films dont 28 premiers longs métrages complètent le tableau, et pas moins de 31 (co)productions suisses (contre 25 en 2024). Visions du Réel confirme ainsi sa position de deuxième plus important festival en Suisse en matière de lancement de nouveaux films, et de rendez-vous international incontournable pour le cinéma du réel. Outre les trois invité-e-s d'ores et déjà annoncé-e-s, à savoir le cinéaste haïtien Raoul Peck, le réalisateur roumain Corneliu Porumboiu et la réalisatrice portugaise Cláudia Varejão, Visions du Réel aura l'honneur d'accueillir des talents émergent-e-s et confirmé-e-s tout au long de ces dix jours, ainsi que des membres du jury prestigieux-ses. La 56e édition s'ouvrira avec la première mondiale du film suisse *Blame* de Christian Frei, en présence de la Conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider, du Conseiller d'État Vassilis Venizelos, et du Syndic de la Ville de Nyon Daniel Rossellat.

[Espace presse](#)
[Dossier de presse](#)
[Images](#)
[Accréditations](#)

« À l'aube de ma dernière édition en qualité de Président de Visions du Réel, c'est avec une profonde gratitude, mais aussi avec une certaine gravité, que j'aborde ce Festival. Gratitude, car Visions du Réel s'est imposé comme un rendez-vous essentiel, séduisant chaque année un public toujours plus large, toutes générations confondues. Il est sur de bons rails. Gravité, car au-delà du Festival, la place de la culture dans nos sociétés est aujourd'hui plus menacée que jamais. Nous évoluons dans un monde où les tensions géopolitiques, la montée des populismes et la prolifération des campagnes de désinformation relèguent la culture au rang de préoccupation secondaire. Or, elle est bien plus qu'un luxe ou un divertissement : elle est le socle même de nos sociétés, le ciment de nos valeurs communes. "La culture ne s'hérite pas, elle se conquiert", disait Malraux. Et cette conquête est plus urgente que jamais, car la reconnaissance de la culture comme fondement d'un pays, d'un continent, d'une civilisation vacille. Face à cet état de fait, notre Festival entend modestement apporter sa réponse : en ouvrant un espace de dialogue, d'écoute et de questionnement. Car je reste convaincu que le cinéma documentaire, en capturant le réel sous toutes ses facettes, est un rempart essentiel contre l'oubli, la fermeture et l'uniformisation des pensées. Il est garant, par excellence, de la diversité et de la vitalité démocratique. C'est pourquoi je tiens à exprimer ma reconnaissance envers tous ceux qui contribuent à cette mission : nos partenaires institutionnels et privés, les fondations, les créateurs et les penseurs qui, année après année, font de Visions du Réel un événement incontournable en Suisse et à l'international. Grâce à eux, nous continuons à affirmer haut et fort que la culture n'est pas une option : elle est une nécessité. »
commente **Raymond Loretan, président du Festival.**

La programmation 2025 s'annonce riche, avec une pluralité d'approches et de formes, de pays et régions représentés. Les **129 films** choisis parmi les quelque **3437 inscriptions** – un chiffre en hausse depuis l'année dernière, qui voyait déjà une augmentation de plus de 10% par rapport à 2023 – témoignent de la grande liberté dont jouit aujourd'hui le cinéma du réel. « Je suis ravie de constater que Visions du Réel confirme à la fois son rôle de défricheur et de catalyseur de talents – le nombre de premiers longs

métrages s'élevant à 58 dont 28 premiers longs métrages, tandis que 88 films seront projetés en première mondiale et 12 en première internationale. Cette édition est aussi un moment de retrouvailles avec des cinéastes qui sont cher·e·s au Festival et dont on suit attentivement le parcours. » commente **Emilie Bujès, directrice artistique** avant d'ajouter « Nous nous réjouissons que notre sélection témoigne à nouveau de notre ouverture au monde. La Compétition Internationale Longs Métrages accueille notamment des films provenant de Mongolie, d'Australie, de Slovénie, du Cameroun, ou encore d'Argentine. La compétition Burning Lights abonde en ce sens aussi avec entre autres des films provenant de Chine, du Liban, du Canada ou de Pologne. » Sur l'ensemble des sélections, ce ne sont pas moins de 57 pays qui sont représentés, soit un record absolu, emblématique de l'internationalité du Festival. Avec leurs grammaires uniques et originales, les films de l'édition 2025 investiguent diverses façons de traduire le réel en déjouant la catégorisation et en flirtant avec un très large éventail de styles et de registres.

Cette année, Visions du Réel étend le spectre de sa collaboration avec son partenaire principal La Mobilière pour lancer **Next Gen**, un label dédié aux jeunes de 12 à 26 ans: « Avec ce programme, nous voulons accompagner la nouvelle génération dans sa découverte du cinéma et de la création visuelle à travers une sélection de films, d'ateliers et de rencontres. Nous sommes convaincu·e·s que la sensibilisation aux images de qualité dès le plus jeune âge peut favoriser une ouverture sur le monde, ainsi qu'un développement de la créativité et du sens critique. Nous tenons à remercier La Mobilière pour sa confiance à travers le renouvellement de notre partenariat pour les trois prochaines années. », indique **Mélanie Courvoisier, directrice administrative et opérationnelle**. Le programme d'activités pour tous les publics est une fois encore foisonnant. A titre d'exemple, le Festival propose durant le week-end des nouveaux ateliers d'animation, son, image et mouvement pour les 4 à 10 ans dans le cadre du label **VdR-Kids**, ainsi qu'une demi-douzaine de balades thématiques permettent de discuter des films avec les équipes de réalisation.

Les·s premier·e·s invité·e·s de l'édition 2025

Cette 56e édition pourra compter sur la présence de plusieurs invité·e·s lumineux·ses, inspirant·e·s et généreux·ses. C'est le cinéaste haïtien **Raoul Peck** qui sera l'Invité d'honneur de l'édition 2025 du Festival, une invitation partagée avec la Cinémathèque suisse et l'ECAL. Il recevra le Prix d'honneur le lundi 7 avril, avec un hommage prononcé par le directeur du festival d'IDFA **Orwa Nyrabia**, avant la projection de son film *Ernest Cole: Lost and Found* (présenté en collaboration avec trigon-films), et donnera une masterclass le mardi 8 avril dans l'après-midi, en conversation avec la journaliste française **Elisabeth Lequeret**. En parallèle, une rétrospective de son œuvre documentaire et hybride sera proposée tout au long du festival. Invité Spécial 2025, le cinéaste **Corneliu Porumboiu** donnera quant à lui une masterclass le samedi 5 avril (en partenariat avec Arte), en conversation avec Emmanuel Chicon, membre du comité de sélection, tandis que l'intégralité de ses longs métrages – des œuvres majeures présentées à Cannes, Berlin ou Locarno – sera présentée durant le Festival. Dans le cadre de son Atelier, enfin, Visions du Réel aura l'honneur d'accueillir la réalisatrice portugaise **Cláudia Varejão**, en collaboration avec la HEAD-Genève. Elle se prêtera à l'exercice de la masterclass le mercredi 9 avril, en conversation avec **Rebecca de Pas**, programmatrice au Festival International du Film de Rotterdam (IFFR) et proche collaboratrice de Visions du Réel, tandis qu'une sélection de ces films sera projetée tout au long du Festival.

Parmi les autres invité·e·s prestigieux·ses de l'édition 2025, on comptera le réalisateur et producteur britannique **Asif Kapadia** qui donnera le coup d'envoi des journées VdR-Industry avec une masterclass ouverte aux accrédité·es et présentée en collaboration avec la SSR SRG, et introduira la projection de son film *Amy* (2015). A ses côtés, d'autres cinéastes et programmeur·rice·s de renom au sein des différents jurys, telle la réalisatrice américaine **Eliza Hittman**, la cinéaste grecque **Athiná-Rachél Tsangári**, la cinéaste géorgienne **Elene Naveriani** ou encore le co-directeur de la programmation des films et responsable de la section Panorama de la Berlinale **Michael Stütz**. Enfin, de nombreuses délégations en compétition défendront leurs films tout au long du Festival.

Compétition Internationale Longs Métrages

Le Jury décernera les prix de la compétition parmi 14 films, dont 13 premières mondiales et une première internationale, ainsi que quatre premiers longs métrages. Il se compose en 2025 de **Hama Haruka**, (directrice du Yamagata International Documentary Film Festival), de la réalisatrice américaine **Eliza Hittman**, dont le film *Never, Rarely, Sometimes, Always* a remporté l'Ours d'argent à la Berlinale en 2020 et sera présenté durant Visions du Réel, ainsi que de la cinéaste grecque **Athiná-Rachél Tsangári**, à qui l'on doit notamment *Harvest* (Mostra de Venise, compétition) ou *Chevalier* (qui sera projeté durant le Festival).

Partenaire principal

Partenaire média

Partenaires institutionnels

la Mobilière

SRG SSR



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Bundesamt für Kultur BAK
Office fédéral de la culture OFC

Direktion für Entwicklung und Zusammenarbeit DEZA
Direction du développement et de la coopération DDC

canton de
vaud

VILLE DE
NYON



Région
de Nyon

LOTÉRIE
ROMANDE

La compétition 2025 sera marquée par le retour de deux cinéastes : **Marie Voignier** (*NA China*, VdR 2020) qui s'emploie avec *Anamocot* à questionner, avec un sens aigu du détournement, la quête d'un zoologue à la recherche d'un mystérieux animal, et **Julien Elie**, dont le film *Shifting Baselines* (VdR-Industry 2024) propose, dans un noir et blanc percutant, une immersion dans le hameau adjacent à la base de lancement des fusées SpaceX. À leurs côtés, d'autres cinéastes très identifiés, tel **Jem Cohen**, qui compose dans *Little, Big and Far* une éblouissante déambulation métaphysique mettant en scène un astronome vétéran en quête de reconnection avec les astres, ou **João Vieira Torres** qui livre avec *Aurora*, entre journal intime aux accents surréalistes et tract queer, une histoire structurelle de la violence faite aux femmes, en partant d'un rêve de sa grand-mère décédée. Enfin, **Sylvain George** (co-production suisse) vient clore sa trilogie autour des politiques migratoires avec *Nuit obscure – "Ain't I a Child?"* (dont les deux parties précédentes avaient été lancées au Festival de Locarno), plongeant dans la vie nocturne de migrants non accompagnés dans les rues de Paris et travaillant avec finesse la temporalité afin de traduire le sentiment singulier de l'attente.

Un certain nombre de films de la sélection investiguent différentes manières de rendre compte du réel en puisant dans des registres familiers et pluriels. *La Montagne d'or*, premier long-métrage de **Roland Edzard**, et *Iron Winter* de **Kasimir Burgess** flirtent chacun à leur façon avec le film d'aventure, notamment à travers des plans épiques dans des paysages infinis et une photographie hautement sensorielle. *The Mountain Won't Move* de **Petra Seliškar** conjugue quant à lui drame familial avec un *coming of age* pour raconter, au plus près des protagonistes et de leur cheptel, la vie pastorale d'une fratrie dans les montagnes de Macédoine du Nord.

D'autres films s'attachent à décrypter des géographies singulières et capturent le zeitgeist de territoires mal connus en livrant de précises radiographies socio-territoriales. Il en va ainsi de *The Attachment*, premier long-métrage de **Mamadou Khouma Gueye** qui soulève les limites d'un plan d'aménagement territorial et par extension de la gentrification, en auscultant les transformations d'un quartier de Dakar, tandis que *To Use a Mountain*, premier long métrage réalisé par **Casey Carter**, fait appel à une certaine tradition du film-plaidoyer, mettant en lumière la gestion des déchets nucléaires et leur impact sur les communautés rurales et sur les territoires des peuples autochtones. Enfin, les cinéastes **Julian Vogel** et **Johannes Büttner** allient leurs talents dans *Soldiers of Light* pour scruter cet autre territoire, certes immatériel, des idées politiques, en observant la scène montante des « guérisseurs », mouvement lié aux idéologies d'extrême droite en Allemagne.

Avec audace, certains films de la sélection explorent la perception du temps à travers différents prismes. Il y a celui du film *The Prince of Nanawa* de **Clarisa Navas** qui suit, durant 10 ans et sur 3h30, les métamorphoses d'Angel, un enfant qui grandit entre le Paraguay et l'Argentine. Autre chronique sur le temps qui passe, mais dans un registre plus pop : *Ninx* de **Kani Lapuerta**, qui aborde la transition de genre d'une personne adolescente au seuil de l'âge adulte, dans un film joyeusement collaboratif. Enfin, *Where Two Oceans Meet* de la cinéaste **Lulu Scott** invite aussi à se pencher avec douceur sur la question du temps, plus particulièrement sur l'attente, en filmant le retour d'un père dans le foyer familial après une incarcération de 27 ans.

Les films suivants concourent dans la section Compétition Internationale Longs Métrages :

- *Anamocot* de **Marie Voignier**, Cameroun/France, 2025, 91', Première mondiale
- *Aurora* de **João Vieira Torres**, Brésil/ Portugal/France, 2025, 129', Première mondiale
- *Iron Winter* de **Kasimir Burgess**, Australie/Mongolie, 2025, 90', Première mondiale
- *Little, Big, and Far* de **Jem Cohen**, Autriche/USA, 2025, 122', Première internationale
- *La Montagne d'or* de **Roland Edzard**, Belgique/France, 2025, 85', Première mondiale
- *Ninx* de **Kani Lapuerta**, Mexique/Allemagne, 2025, 86', Première mondiale
- *Obscure Night – "Ain't I a Child"* de **Sylvain George**, Suisse/France, 2025, 164', Première mondiale
- *Shifting Baselines* de **Julien Elie**, Canada, 2025, 101', Première mondiale
- *Soldiers of Light* de **Julian Vogel** et **Johannes Büttner**, Allemagne, 2025, 108', Première mondiale
- *The Attachment* de **Mamadou Khouma Gueye**, Sénégal/Belgique/France, 2025, 76', Première mondiale
- *The Mountain Won't Move* de **Petra Seliškar**, Slovénie/Macédoine du Nord/France, 2025, 94', Première mondiale

- *The Prince Of Nanawa* de **Clarisa Navas**, Argentine/Paraguay/Colombie/Allemagne, 2025, 212', Première mondiale
- *To Use a Mountain* de **Casey Carter**, USA, 2025, 99', Première mondiale
- *Where Two Oceans Meet* de **Lulu Scott**, France/Belgique/Afrique du Sud, 2025, 75', Première mondiale

Compétition Burning Lights

La Compétition **Burning Lights** est dédiée aux nouvelles formes et narrations de cinéma, libres et contemporaines. Le Jury décernera les prix de la compétition parmi les **15 premières mondiales**, et est composé du cinéaste américain **Scott Cummings** (ayant signé en 2024 *Realm of Satan*, lancé à Sundance puis présenté à VdR), du producteur français **Thomas Hakim** (impliqué récemment sur les films de la cinéaste indienne Payal Kapadia), ainsi que la cinéaste géorgienne basée en Suisse **Elene Naveriani** (*Blackbird Blackbird Blackberry*, Quinzaine des cinéastes 2023). Deux productions ou coproductions suisses figurent au programme de cette section : *The World Upside Down* d'**Agostina Di Luciano** et **Leon Schwitter** et *La Muraille* de **Callisto Mc Nulty**, tandis que sept premiers films sont également au programme.

La compétition Burning Lights célèbre également le retour de cinéastes familier-e-s du Festival, tel **Tomasz Wolski** (*In Ukraine*, VdR 2023, 1970, VdR 2021) qui propose avec *The Big Chief* un portrait saisissant en archives d'un personnage énigmatique rivalisant de mystère avec les classiques de l'espionnage, **Sophie Bédard Marcotte** (*L.A. Tea Time*, VdR 2019) qui se lance à corps perdu dans une nouvelle aventure, irrésistiblement drôle, avec son voisin dramaturge dans *J'ai perdu de vue le paysage*, ou **Sven Augustijnen** (VdR-Industry 2019) qui accompagne, dans *Fierté nationale: de Jéricho vers Gaza*, le retour plein de désillusions du diplomate palestinien Hassan Al Balawi dans son pays à l'occasion de l'anniversaire de la mort de Yasser Arafat. En leur compagnie se tiennent des réalisateur-ice-s dont la réputation n'est plus à faire, à commencer par la cinéaste iranienne **Bani Khoshnoudi** qui livre avec *The Vanishing Point* un film aussi intime que politiquement enflammé, à travers un regard extérieur et intérieur sur la douleur de la population iranienne, et sur sa soif inextinguible de liberté, ou **Manuel Abramovich** qui offre à ses protagonistes dans *Croma* un espace naturel libéré de toute normativité pour s'interroger sur le genre. Enfin, **Vivianne Perelmuter** et **Isabelle Ingold** proposent avec *Les Recommencements* un intense road movie nord-américain, accompagnant un protagoniste vétéran du Vietnam et vivant dans la réserve de sa tribu en Californie.

Parmi les premiers longs métrages qui représentent presque la moitié des films sélectionnés en 2025 en Burning Lights, on compte un autre road-movie nord-américain, cette fois abordé sous le prisme de la tempête, *A Brief History of Chasing Storms* de **Curtis Miller**, qui soulève avec légèreté et par chapitres, les questions de la mémoire, de l'inégalité, de la colonisation, du changement climatique et du désastre capitaliste. Empreint d'humour également – et d'une touche de fiction hystérique – *Chasing the Sun* de **Ruosong Huang** suit le retour en Chine de son protagoniste, après des études à Londres, et la confrontation avec sa mère pour le moins intrusive. Des premiers films plus personnels ou intimistes habitent aussi cette compétition, à l'instar de *Je n'embrasse pas les images* de **Pascal Hamant**, qui se fraie un chemin vers la mort de son père, dans un récit à la première personne enroulé autour d'icônes telles que Ayrtton Senna ou Marilyn Monroe, ou dans un autre registre, *And the Fish Fly Above our Heads* de **Dima El-Horr**, qui arpente avec ses protagonistes la mélancolie contemporaine de Beyrouth avec affection et pudeur.

Les trois derniers premiers long métrages adoptent la forme de portraits de différentes natures : là où *Say Goodbye* de **Paloma López Carrillo** cadre l'attente inexorable du retour d'un père, dans la durée nécessaire, *Yrupé* de **Candela Sotos** part sur les traces d'un film perdu de Guillermo Zúñiga, pionnier espagnol du cinéma scientifique exilé en Argentine après la guerre civile espagnole. Aux éblouissantes images d'archives (et de nénuphars) peuplant *Yrupé* répond enfin la beauté plastique des séquences composant *To the West, in Zapata* de **David Bim**, qui suit le quotidien d'une famille tentant de survivre dans une réserve de biosphère à Cuba, notamment grâce aux crocodiles.

Les films suivants concourent pour la Compétition Burning Lights :

- *A Brief History of Chasing Storms* de **Curtis Miller**, USA, 2025, 70', Première mondiale
- *And the Fish Fly Above our Heads* de **Dima El-Horr**, Liban/France/Arabie Saoudite, 2025, 70', Première mondiale
- *Chasing the Sun* de **Ruosong Huang**, France, 2025, 112', Première mondiale

Partenaire principal

Partenaire média

Partenaires institutionnels

la Mobilière

SRG SSR

 Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Bundesamt für Kultur BAK
Office fédéral de la culture OFC

Direktion für Entwicklung und Zusammenarbeit DEZA
Direction du développement et de la coopération DDC

 canton de
vaud

 VILLE DE
NYON

 Région
de Nyon

 LOTERIE
ROMANDE

- *Croma* de **Manuel Abramovich**, Argentine/Allemagne/Autriche, 2025, 70', Première mondiale
- *Fierté nationale : de Jéricho vers Gaza* de **Sven Augustijnen**, Belgique, 2025, 93', Première mondiale
- *J'ai perdu de vue le paysage* de **Sophie Bédard Marcotte**, Canada, 2025, 85', Première mondiale
- *Je n'embrasse pas les images* de **Pascal Hamant**, France, 2025, 76', Première mondiale
- *La Muraille* de **Callisto Mc Nulty**, Suisse/France, 2025, 65', Première mondiale
- *Les Recommencements* de **Vivianne Perelmuter et Isabelle Ingold**, Belgique/France, 2025, 87', Première mondiale
- *Say Goodbye* de **Paloma López Carrillo**, Mexique, 2025, 104', Première mondiale
- *The Big Chief* de **Tomasz Wolski**, Pologne/Pays-Bas/France, 2025, 86', Première mondiale
- *The Vanishing Point* de **Bani Khoshnoudi**, Iran/USA/France, 2025, 103', Première mondiale
- *The World Upside Down* de **Agostina Di Luciano et Leon Schwitter**, Argentine/Suisse, 2025, 77', Première mondiale
- *To the West, in Zapata* de **David Bim**, Cuba/Espagne, 2025, 75', Première mondiale
- *Yrupé* de **Candela Sotos**, Espagne, 2025, 79', Première mondiale

Compétition Nationale

Dédiée aux longs et moyens métrages produits ou coproduits en Suisse, la **Compétition Nationale 2025** met à l'honneur **12 films présentés en première mondiale** – parmi lesquels **huit premiers longs métrages** –, rendant compte de la formidable diversité et de l'excellence de la production suisse. Dans le jury de cette section, on retrouve le cinéaste et scénariste **Elie Grappe** à qui l'on doit notamment *Olga*, (film qui a représenté la Suisse aux Oscars 2021 et qui sera projeté durant le Festival), l'universitaire et distributeur international **Petar Mitric** et la productrice iranienne **Elaheh Nobakht**.

Emilie Bujès : « Avec une *Compétition Nationale* éclectique et impressionnante cinématographiquement, la Suisse confirme son excellence dans le documentaire, non seulement avec des noms d'ores et déjà identifiés et/ou proches de *Visions du Réel*, mais aussi avec des cinéastes plus jeunes, parmi lesquelles des productions liées aux écoles de cinéma ou d'art suisses. Avec 31 (co)productions égrainées dans toutes les sections du Festival, la Suisse est une fois encore présente en force dans cette édition, à travers des films ayant trait tant à la singularité helvétique qu'à des horizons plus lointains. »

Les films suivants sont en lice pour la Compétition Nationale :

- *Colostrum* de **Sayaka Mizuno**, Suisse, 2025, 75', Première mondiale
- *Fitting in* de **Fabienne Steiner**, Suisse, 2025, 85', Première mondiale
- *Kevine et Fortune* de **Sarah Imsand**, Suisse, 62', Première mondiale
- *Les Papas* de **David Maye**, Suisse, 73', Première mondiale
- *Les Vies d'Andrès* de **Baptiste Janon et Rémi Pons**, Belgique/Suisse, 92', Première mondiale
- *Lettres au Docteur L* de **Laurence Favre**, Suisse, 60', Première mondiale
- *Only Ghosts In the Waves* de **Alexander Tank & Tobias Scharnagl**, Suisse, 69', Première mondiale
- *Sediments* de **Laura Coppens**, Suisse, 81', Première mondiale
- *Song of Breath* de **Simona Canonica**, Italie/Suisse, 110', Première mondiale
- *Sons of Icarus* de **Daniel Jonas Kemény**, Suisse, 90', Première mondiale
- *Toute ma vie* de **Matias Carlier**, Suisse, 2025, 69', Première mondiale
- *Wider Than the Sky* de **Valerio Jalongo**, Italie/Suisse, 83', Première mondiale

Partenaire principal

Partenaire média

Partenaires institutionnels

la Mobilière

SRG SSR

 Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Bundesamt für Kultur BAK
Office fédéral de la culture OFC

Direktion für Entwicklung und Zusammenarbeit DEZA
Direction du développement et de la coopération DDC

 canton de
vaud

VILLE DE
NYON

 Région
de Nyon

 LOTERIE
ROMANDE

Compétition Internationale Moyens et Courts Métrages | Opening Scenes

En parallèle de ces trois compétitions phares, la 56e édition met également en lumière des formats moins conventionnels au sein de sa **Compétition Internationale Moyens et Courts Métrages**. Plus restreintes, ces durées accordent davantage de latitudes aux cinéastes, qui s'aventurent sur des territoires moins balisés, plus flous, faits de tous les univers et toutes les formes possibles – dont de l'animation, des mondes virtuels, de l'archive, de l'intelligence artificielle, des drones ou de la fiction... Un programme vivifiant composé de **35 films dont 31 premières mondiales** et quatre premières internationales, avec notamment des noms identifiés du cinéma contemporain à l'instar des cinéastes irlandais **Ross McClean**, ukrainien **Sergueï Loznitsa**, français **Fleuryfontaine**, américain **Christopher Radcliff**, ou encore lié-e-s à la Suisse **Alberto Martín Menacho**, **Emilie Cornu** ou **Charlotte Nastasi**. Le jury de la Compétition Internationale Moyens et Courts Métrages se compose cette année de **Qila Gill**, co-responsable du programme au London Short Film Festival et membre du comité de sélection à Berlinale Generation, **Jenna Hasse**, actrice, cinéaste et présidente de l'association Pro Short et **Valentin Noujaïm**, cinéaste. La section **Opening Scenes** quant à elle met en avant la relève prometteuse, aussi bien internationale qu'helvétique, avec **15 titres dont 12 premières mondiales**.

Grand Angle | Highlights | Projection Spéciales

Incluant des longs métrages concourant pour le Prix du public, doté d'une valeur 10'000 CHF et remis par la Ville de Nyon, les films sélectionnés au sein de la section **Grand Angle – deux premières mondiales, trois premières internationales et huit premières suisses** en 2025 – ont déjà séduit le public lors d'autres festivals ou sont destinés à le faire dans les prochains mois. Parallèlement au film d'ouverture, *Blame* du cinéaste suisse **Christian Frei**, *Rashid*, *l'enfant de Sinjar* de **Jasna Krajinovic**, également projeté en première mondiale, brosse le portrait d'un jeune Yazidi rêvant d'un avenir meilleur sur fond de paix fragile, dans une photographie sensible et élégante. Du côté des premières internationales, *The Family Approach* de **Daniel Abma**, *Puisque je suis née* de **Jawad Rhalib** et *Cutting Through the Rocks* de **Mohammadreza Eyni** et **Sara Khaki**, proposent des portraits puissants d'enfants placés et de jeunes filles et femmes résistant au système qui leur est imposé.

Highlights est une section non compétitive de longs métrages qui permet de découvrir des films considérés comme incontournables par l'équipe de programmation. Elle inclut **deux films en première mondiale, un film en première internationale, et 10 films en première suisse**. S'ouvrant sur une insoutenable vidéo montrant un jeune Gambien en train de se noyer dans le Grand Canal de Venise, *La Dernière rive* de **Jean-François Ravagnan**, nous mène ensuite à 4000 km de là pour recueillir les récits familiaux ayant conduit à la tragédie. Autre première mondiale, *Petit Rempart* d'**Ève Duchemin** (*L'Âge adulte*, VdR 2012) dresse le portrait affectueux de femmes logées au Samu social, entre précarité et solidarité. On notera également dans cette section la présence de grands noms du cinéma contemporain, tels **Albert Serra**, **Denis Côté**, **Alex Ross Perry** – ce dernier proposant avec *Videoheaven* une plongée extrêmement réjouissante dans les magasins de location de vidéos, autant que dans un certain cinéma populaire – mais aussi **Michael Almereyda**, **Courtney Stephens**, **Sammi Baloji**, **Ali Asgari** ou **Charlie Shackleton**.

Les **Projections spéciales** offrent enfin une sélection de films présentés hors compétition : des œuvres aux formats spécifiques, des films réalisés par des membres des jurys officiels, des séries ou hommages (en 2025, au cinéaste suisse récemment décédé et premier Maître du Réel à VdR: **Richard Dindo**). La section accueillera notamment le retour d'**Ekiem Barbier et Guilhem Causse** – à qui l'on devait le film couronné de succès *Knit's Island* (VdR 2023) – avec une série tournée dans une simulation en ligne, mais aussi *My Undesirable Friends: Part I – Last Air in Moscow* de **Julia Loktev**, un portrait intime et saisissant (d'une durée de plus de cinq heures) de journalistes indépendant-e-s de Russie, en butte à la persécution du régime de Poutine ou encore *Bestiaries*, *Herbaria*, *Lapidaries*, de **Martina Parenti et Massimo D'Anolfi**, autres habitué-e-s de Visions du Réel.

Retrouvez les synopsis et le programme complet dans le dossier de presse de l'édition. Le service de presse se tient à disposition pour toute information et demandes d'interviews.

Partenaire principal Partenaire média Partenaires institutionnels

la Mobilière

SRG SSR

 Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Bundesamt für Kultur BAK
Office fédéral de la culture OFC

Direktion für Entwicklung und Zusammenarbeit DEZA
Direction du développement et de la coopération DDC

 canton de
vaud

VILLE DE
NYON

 Région
de Nyon

 LOTERIE
ROMANDE

Contact

Carl Ahnebrink
Responsable du bureau de presse
cahnebrink@visionsdureel.ch
+41 22 365 44 55
+ 41 79 830 90 12

Gloria Zerbinati
Attachée de presse internationale
gloria.zerbinati@gmail.com
+33 7 86 80 02 82

Plus d'informations : visionsdureel.ch
56e édition de Visions du Réel : 4 au 13 avril 2025

A propos

Visions du Réel a pour ambition depuis 1969 de présenter des œuvres audacieuses et singulières qui incarnent, par leurs choix formels et esthétiques, le cinéma du réel contemporain dans toute sa diversité, et interprètent librement sa définition même et sa mise en œuvre. Pendant dix jours, le Festival fait de Nyon un point de convergence où plusieurs générations de cinéastes et artistes du monde entier retrouvent un public fidèle et découvreur. Reconnu comme l'un des festivals majeurs dédiés au cinéma du réel dans le monde, il présente une majorité de films en première mondiale ou internationale, et constitue une plateforme de création essentielle pour les milliers de professionnel-le-s du cinéma qui s'y rencontrent chaque année dans le cadre de son marché.

Partenaire principal

Partenaire média

Partenaires institutionnels

la Mobilière

SRG SSR



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Bundesamt für Kultur BAK
Office fédéral de la culture OFC

Direktion für Entwicklung und Zusammenarbeit DEZA
Direction du développement et de la coopération DDC

canton de
vaud

VILLE DE
NYON



Région
de Nyon

LOTÉRIE
ROMANDE